

Nous le laissâmes pour aller dîner à St. Pierre, sur la Rivière du Sud ; c'étoit une route que je n'avois pas encore faite. L'église de cette paroisse est à deux lieues de celle de St. Thomas où on laisse le grand chemin qui régné sur les bords du fleuve, pour prendre la route pratiquée le long de cette jolie Rivière du Sud qui se jete dans le fleuve, quelques arpens au-dessus du village même de St. Thomas, et dont je vous ai parlé dans mes lettres précédentes. Rien de plus agréable à voir que les établissemens formés des deux côtés de cette rivière, de plus beau que la plaine qu'elle divise en deux rangs de concession, de plus brillant, pour un pays nouveau comme le nôtre, que l'état de sa culture.— L'économie, l'arrangement, l'esprit d'ordre et de propreté se font remarquer par-tout : je n'ai vu nulle part, dans aucune des parties de L'Amérique du Nord que j'ai parcourues, une succession aussi prolongée de bâtimens en bon ordre, ni des clôtures mieux entretenues : tout respire l'aisance du cultivateur, en même temps qu'on n'y voit aucune apparence du luxe des villes ni de celui des grands propriétaires, comme on en rencontre assez souvent dans les autres pays. Ce voyage, par un beau jour comme l'est celui-ci, et dans cette saison, est en quelque sorte, pour l'admirateur des travaux champêtres et de la belle nature, une source inépuisable d'enchantement.—Je vais essayer de vous donner une idée du superbe point de vue dont je viens de jouir.

Entre le village de St. Thomas et l'église de la paroisse de St. Pierre, on trouve un monticule qui s'élève tout d'un coup, du bord de la rivière, à plus d'une centaine de pieds au-dessus d'elle. C'est un rocher isolé, presque nud, et dépouillé de verdure, à l'exception de quelques arbustes d'une hauteur médiocre, et tirant leur subsistance du peu de terre végétale qui se trouve dans les fentes, dans de petits enfoncemens où le rocher s'est décomposé, et où l'eau des pluies entretient quelque fraîcheur. Son sommet presque circulaire est formé d'une seule roche, qui n'a guère plus de vingt pieds de diamètre. De-là on domine toutes les campagnes d'alentour, et l'on embrasse un horizon immense. Le tableau que l'on a sous les yeux, de cette élévation, est vraiment enchanteur. Les campagnes environnantes paroissent divisées avec autant de régularité que les compartimens symétriques d'un jardin soigné et cultivé avec art. La rivière, qui est pour ainsi dire à vos pieds, coule entre deux rangs de maisons et de bâti-